

Discours prononcé par le Député-Bourgmestre Daniel Senesael à l'occasion de l'inauguration du Centre Educatif François Mitterrand d'Estaimpuis – vendredi 28 août 2020

Madame la Ministre de l'Éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles,

Monsieur le Ministre en charge des Bâtiments scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles,

Monsieur le Délégué général aux droits de l'enfant,

Monsieur le Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Monsieur le Ministre-Président du Gouvernement wallon,

Mes chers concitoyens,

Je ne puis cacher la joie qui est la mienne à vous voir parmi nous en ce jour d'inauguration du Centre Educatif François Mitterrand D'Estaimpuis. L'ouverture du C.E.M.E marque une étape majeure de l'histoire de notre commune. À compter de ce jour, les quatre saisons fondamentales de la jeunesse seront représentées dans le ciel estaimpuisien : l'accueil des plus petits par la crèche « Le petit poucet », l'enseignement maternel, primaire et secondaire. À compter de ce jour, nos enfants pourront poursuivre leur formation près de chez eux, dans un environnement familial, dans un lieu conçu pour eux. À compter de ce jour, notre jeunesse ne sera plus contrainte à chercher ailleurs ce qu'elle peut trouver chez elle : une école moderne, ambitieuse et accueillante, à pédagogie active, que nous voulons pôle d'excellence.

Il y a quelques années, le C.E.M.E. n'était qu'un rêve, qu'une idée nichée au cœur de nos imaginations. Entité qui vit, connaissant un vrai boom démographique, comptant plus de 900 élèves dans l'enseignement fondamental et ayant plus de 23 kilomètres de frontière commune avec la France, Estaimpuis se devait de posséder un établissement secondaire digne de ce nom. Par notre volonté, par notre abnégation et, surtout, par notre travail, cette idée est devenue un projet, ce projet est devenu une réalité. Le chemin parcouru n'a pas été sans embûches, tant s'en faut. Il nous a fallu, dans un premier temps, trouver un bâtiment permettant l'avènement de notre nouvelle école. Ayant jeté notre dévolu sur l'ancienne école de la Sainte Union, occupée jusqu'alors par La Redoute, nous avons dû partir en quête d'un nouvel espace pour accueillir le personnel de cette entreprise. Avec les collaborations du Président de l'Impact, Monsieur Frédéric Di Lorenzo, et de son équipe, de l'intercommunale de développement économique, l'IEG, de son président, Monsieur Michel

Franceus, de son directeur général, Monsieur Guy Brutsaert, et de leurs équipes, un nouvel espace de travail leur a été dédié au sein du centre d'affaire de l'Impact, situé à la porte des bâtisseurs, à deux pas du C.E.M.E. Dans un second temps, nous avons entamé la rénovation de l'ancienne école de la Sainte Union. Neuf mois durant, les services travaux de notre belle commune se sont affairés au remplacement des cloisons, des planchers, des plafonds, des sols, à l'installation des circuits électriques, du système de chauffage, à l'installation des sanitaires et des systèmes informatiques, à la pose de peinture. Malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, les ouvriers communaux, sous la direction de Messieurs Julien Demarcque, Didier Alluin, David Bruneau, et Alexandre Deconinck, ont travaillé avec dévotion et abnégation pour faire de ce bâtiment, un lieu accueillant et propice à l'apprentissage. Je ne pourrais manquer de souligner l'ouvrage réalisé de manière exemplaire par les membres du personnel des entreprises TSAV, Deroubaix, Gaeremynck et Inter-Systems, relatif à la pose des alarmes d'incendie, du carrelage, des portes coupe-feu, des vitrages et des cloisons sanitaires. J'en suis intimement convaincu : celles et ceux qui se sont attelés à ces tâches méritent nos remerciements les plus fournis et les plus chaleureux.

Un projet n'est rien sans les personnes qui en reconnaissent la valeur et le soutiennent. Aussi, je me dois de remercier particulièrement Monsieur Rudy Demotte qui, en sa qualité de Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a accueilli notre projet d'implanter une école secondaire à pédagogie active dans notre région frontalière de Wallonie picarde, y a décelé les nécessités qui l'on vu naître et l'a défendu au sein du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son soutien est d'autant plus à gratifier de remerciements que la validation de notre projet s'est vue accompagnée de l'octroi d'une subvention de plus de 3 millions d'euros qui a permis l'aménagement du bâtiment actuel et permettra la construction de son extension, dont la demande d'urbanisme a été introduite auprès de la Région wallonne. Conçue par le bureau d'architecture B612, la nouvelle aile du C.E.M.E. témoignera, je puis vous en assurer, de l'esprit de progrès et de modernité que nous souhaitons insuffler aux générations futures. Je ne pourrais oublier de remercier Monsieur Roberto Galluccio, administrateur délégué du réseau des communes et provinces du Conseil des Pouvoirs Organisateurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné, le CPEONS, pour avoir décelé le potentiel de notre projet, pour y avoir apporté son appui et ses investissements. Sans eux, il est sûr que je n'aurais pas pu me tenir devant vous en ce jour.

Si créer une école secondaire est une chose, concevoir un centre éducatif humain favorisant le développement de ses étudiants tout en respectant leurs besoins en est une autre. Léonard De Vinci a écrit un jour : « L'apprentissage est la seule chose que l'esprit n'épuise jamais, ne craint

jamais et ne regrette jamais ». Le goût de l'apprentissage est un don, une magnifique faculté avide de sens, de nouveauté, de découverte. Par lui, nous sommes poussés à connaître les multiples facettes du monde qui nous entoure, de ce monde qui a su émerveiller chaque génération d'êtres humains. Par lui, nous devenons ce que nous sommes : des femmes et des hommes libres, réfléchis, indécis, joviaux, fougueux, ambitieux, prudents, extravertis, adroits, passionnés, doux, compréhensifs... Par lui, nous devenons ce fragment de faïence qui scintille au cœur de la mosaïque bariolée de l'humanité. Chacun d'entre nous, dès le plus jeune âge, trouve en lui ce désir qui n'attend pas les ans. À une époque en perpétuel changement, où il est parfois difficile de trouver ses repères et où, néanmoins, chacun doit faire son chemin dans l'existence, l'enseignement secondaire a pour responsabilité d'amener ses étudiants à se connaître, à connaître le monde qui les entoure ; bref, de les amener à assouvir ce désir de connaissance qui vit en chacun d'eux. Aussi, nous avons voulu que le C.E.M.E. soit un établissement valorisant la compréhension, l'esprit critique et l'expérience. Refusant de soumettre nos étudiants à la seule écoute, à la passivité et à toute forme de dogmatisme, nous avons souhaité les rendre acteurs de leur propre apprentissage, leur donner l'occasion d'entreprendre, d'expérimenter, de tâtonner, de s'engager, d'apprendre de leurs erreurs et de leurs réussites, de se responsabiliser, de dialoguer, de collaborer, et ce, sous l'encadrement d'une équipe pédagogique choisie avec soin et minutie. C'est Madame Sonia Rabah qui assurera la direction de ce nouveau Centre Educatif Mitterrand Estaimpuis (C.E.M.E.) à pédagogie active que nous souhaitons pôle d'excellence, entourée d'une équipe professionnelle aux compétences fiables, témoignant d'une éthique de travail irréprochable et capable d'insuffler la confiance en soi à ses étudiants.

Comme le disait François Mitterrand, « il y a toujours un avenir pour ceux qui pensent à l'avenir ». Guidés par l'idée de l'ancien président français, il nous tenait à cœur d'amener nos étudiants à réfléchir au sujet des grandes problématiques contemporaines et de leurs enjeux pour l'avenir. Dès le premier septembre, les cours promulgués chaque trimestre au C.E.M.E. seront orientés autour d'une question d'ordre global, à commencer par celle du développement durable. Si le meilleur du monde que nous connaissons aujourd'hui a été façonné par les femmes et les hommes qui ont su, hier, prendre en charge les problèmes de leur temps, les étudiants de notre centre éducatif, c'est notre indéfectible volonté, œuvreront à faire du monde de demain, de leur monde, un monde plus juste, plus sain, plus respectueux, un monde plus beau.

Peu de personnalités politiques ont formulé autant d'idées de progrès, d'ouverture et de modernité que François Mitterrand. Ayant fait de l'éducation, la « priorité des priorités » de son

engagement politique, cet homme considérait l'enseignement, non comme un simple moyen, non comme un simple outil, mais comme une fin au service de l'humanité et de son éveil, une fin visant à combattre les inégalités sociales, une fin visant le développement et l'émancipation de la jeunesse, une fin permettant l'émergence de la volonté et l'épanouissement de chacun. Par delà les frontières nationales ou linguistiques, par delà les partis politiques, par delà les époques, ces idées ne peuvent que résonner dans le cœur de quiconque a un jour accordé de la considération à l'avenir de la collectivité, à l'avenir de ses enfants. Pour que de telles idées ne soient pas oubliées, pour que les générations futures puissent en reconnaître la valeur, nous avons souhaité que le nom François Mitterrand orne la façade de l'édifice qui se tient devant vous.

En guise de conclusion, je souhaite vous remercier toutes et tous pour votre présence en ce jour historique pour notre entité d'Estaimpuis. Je tiens également à exprimer ma gratitude à Madame Caroline Désir, Ministre de l'Éducation, Monsieur Frédéric Daerden, Ministre en charge des Bâtiments scolaires, Monsieur Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant et Monsieur Rudy Demotte, Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Leur attention portée à la vie de nos régions, à ses habitants et à l'éducation de sa jeunesse nous honore. Je ne pourrais manquer d'adresser mes remerciements à Monsieur Elio Di Rupo, Ministre-Président du Gouvernement wallon, qui, par sa présence, témoigne une nouvelle fois de ses engagements en faveur d'un enseignement de qualité, accessible et ambitieux, en Wallonie picarde comme partout en communauté française.

Enfin, ma reconnaissance va à l'ensemble des personnes qui, par leur travail d'équipe, ont permis la réalisation de ce fabuleux projet estaimpuisien, celles et ceux qui, de longs mois durant, ont œuvré pour que nous puissions aujourd'hui fêter dignement l'ouverture de notre nouvelle école secondaire. Antoine de Saint-Exupéry disait « La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple ». Sans votre dévouement, votre abnégation et votre collaboration, rien de tout cela n'aurait été possible. Aussi, permettez-moi de vous adresser ce mot empreint d'une sincère émotion : merci, merci, merci.